

recherches, ait été au contraire ce qui m'a poussé plus fortement à les entreprendre; la nouveauté du sujet a eu pour moi un attrait invincible, et l'esprit rempli de l'idée flatteuse d'écrire des choses capables de piquer la curiosité, je n'ai envisagé que faiblement le risque où je me mettois de ne pas réussir. La difficulté du succès n'étoit pas néanmoins un objet si peu considérable qu'il ne dut faire sur moi une vive impression; car, nonobstant le nombre de pièces et de mémoires qui nous restent de ces temps-là, le peu de faits particuliers qu'ils contiennent qui ayent du rapport à cette ville, ne doivent pas me faire espérer de pouvoir avec un si faible secours, former un discours suivi; j'ai tenté malgré toutes ces oppositions d'ébaucher ce fait historique, et tâchant de lier ensemble tous les lambeaux parsemés en une infinité d'ouvrages, la plupart ignorés ou peu lus, je me suis flatté de donner à ma compilation une forme, non pas aussi parfaite que l'exige l'histoire, mais convenable à des mémoires qui pour l'ordinaire ne sont regardés que comme des matériaux rassemblés pour servir à la construction d'un édifice parfait. En effet, pour remplir entièrement ce sujet et ne laisser rien à souhaiter à la curiosité du lecteur, il faudroit avoir des mémoires dressés par un écrivain exact dans le temps même auquel la chose est arrivée; que s'il y en a eu, ils ne sont pas parvenus jusqu'à nous; mais il est plus vraisemblable de penser que personne n'a pris la peine d'en dresser: car on ne trouve nulle part rien de suivi; on ne peut donner ni les liaisons des événemens, ni les circonstances exactes de divers faits essentiels et encore moins les motifs des résolutions. Nous ne connoissons qu'un petit nombre d'acteurs de qui nous ignorons même les principales démarches; dans cette privation de lumière, que peut-on attendre d'un écrivain qui s'avise, après un siècle et demi, de faire quelques recherches; ne doit-on pas compatir à l'état d'abandon où il se trouve et n'exiger de lui précisément que ce qu'il est en état de fournir. J'aurois pu grossir cet ouvrage en me dédommageant sur l'histoire générale de la stérilité des faits particuliers, mais on s'apercevra que je me suis tenu en garde sur ce point, et que le peu que j'en y ai fait entrer étoit indispensable à mon sujet. J'ai supposé le lecteur instruit des événemens généraux de ce